

TRANSFORMATION NUMÉRIQUE ET ENSEIGNEMENT DE LA TRADUCTION : UNE RÉTROSPECTIVE POUR MIEUX ENVISAGER L'AVENIR

Lina SADER FEGHALI

*Centre de recherche en traductologie, en terminologie arabe
et en langues (CERTTAL),
École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth,
Université Saint-Joseph de Beyrouth, Beyrouth, Liban*

Wadad WAZEN GERGY

*Unité des nouvelles technologies éducatives,
Université Saint-Joseph de Beyrouth, Beyrouth, Liban*

Résumé

Cet article expose les étapes de la transformation numérique entreprise à l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth avant et après la pandémie de Covid-19 afin de dresser le bilan des changements qui ont poussé les enseignants à repenser les liens complexes entre technologie et enseignement de la traduction. Ce changement complexe n'aurait pas eu lieu sans des actions entreprises au niveau institutionnel et sans le sentiment d'urgence que les mesures de confinement ont suscité chez toutes les parties prenantes. En évaluant la stratégie suivie pour voir dans quelle mesure elle a permis de créer les conditions d'acceptabilité de la technologie et de gérer les résistances qui entravent toute avancée, cette rétrospective a pour objectif de tirer les leçons des expériences passées pour mieux envisager l'avenir.

Mots-clés : littératie numérique, transformation numérique, enseignement en ligne, TIC/TICE, enseignement de la traduction

Abstract

This article outlines the stages of digital transformation undertaken at the School of Translators and Interpreters of Beirut (École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth) before and after the COVID-19 pandemic in order to evaluate the changes that encouraged instructors to rethink the complex links between technology and translation teaching. This complex transformation would not have occurred without actions taken at the institutional level and the sense of urgency felt by all stakeholders in response to lockdown measures. By evaluating the strategy followed to see how successful it has been in creating the conditions for the acceptability of technology and in managing the resistance that hinders any progress, this retrospective aims at drawing lessons from past experiences in order to better envision the future.

Keywords: digital literacy, techno-pedagogical support, digital transformation, distance learning, ICT in Education, translation teaching

INTRODUCTION

Si l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth (ÉTIB), fondée en 1980, a pu relever le défi d'assurer une formation adaptée aux étudiants des générations X (c'est-à-dire nés entre 1960 et 1980), Y (nés entre 1980 et 1994) et Z (nés entre 1995 et 2009), le pourra-t-elle encore quand elle devra accueillir dans quelques années, des étudiants de la génération Alpha (nés entre 2010 et 2024) ?

Durant plus de quarante ans déjà, l'ÉTIB a réussi à se tailler une place de choix grâce, entre autres, à son appartenance à une université prestigieuse (Université Saint-Joseph de Beyrouth/USJ) qui célébrera en 2025 ses 150 ans et qui a connu tout au long de son histoire de profondes mutations pour s'adapter aux exigences de chaque époque. À l'heure où notre monde est exposé à des changements de paradigmes constants qui s'effectuent à toute vitesse, il y a lieu de dresser le bilan des changements survenus depuis le début du XXI^e siècle.

L'ÉTIB a été en effet au cœur de quatre principaux changements qui ont marqué un tournant dans l'histoire de l'USJ et qui ont poussé les enseignants, à repenser, entre autres, les liens complexes entre technologie et enseignement. Depuis la mise en place du système ECTS en 2003 jusqu'au passage obligatoire à l'enseignement à distance en raison de la crise sanitaire de 2020, en passant par l'introduction des nouvelles technologies éducatives et le lancement de la politique zéro papier, il a fallu, à chaque fois, qu'une décision institutionnelle intervienne pour que toutes les parties prenantes entreprennent les changements nécessaires.

À l'heure où il est exclu de remettre en question l'utilité du numérique dans l'enseignement supérieur en général et dans une école de traduction en particulier, puisque la technologie a révolutionné les métiers de la traduction en devenant presque incontournable, et à l'heure où il s'avère de plus en plus nécessaire de s'adapter à un nouveau public et de faciliter son insertion professionnelle, l'ÉTIB ne peut que s'engager dans la voie de la transformation numérique.

Nous proposons dans cet article de retracer le « parcours numérique » de l'ÉTIB depuis le début du XXI^e afin d'évaluer la stratégie suivie pour voir dans quelle mesure elle a permis de créer les conditions d'acceptabilité de la technologie et de gérer les résistances qui entravent toute avancée. Cette rétrospective a pour objectif de tirer les leçons des expériences passées pour mieux envisager l'avenir.

SUR LA VOIE DE LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE

Toute transformation numérique est une transition complexe et continue que doivent entreprendre en étroite collaboration toutes les parties prenante – étudiants, enseignants, personnel administratif, ainsi que la communauté au sens large – en établissant une stratégie numérique mûrement réfléchie car elle touche tous les aspects de la vie académique. Nous nous contenterons dans cet article d'aborder la transformation numérique que nous définirons pour l'enseignement de la traduction comme étant l'intégration raisonnée et efficace des technologies d'information et de communication (TIC) dans les processus d'apprentissage et dans le programme de formation pour que les apprentis-traducteurs soient capables de les utiliser efficacement dans le contexte professionnel.

En l'absence d'une stratégie bien claire, l'intégration demeure parcellaire, reste tributaire des initiatives individuelles et dépend surtout du niveau de littératie numérique¹ des principaux acteurs impliqués, à savoir les enseignants et les étudiants.

La littératie numérique, définie par Ollivier (2018, p. 9) comme le « fruit de l'interconnexion de trois grandes composantes dans un cadre critique et éthique » et dont les « composantes sont la littératie technologique, la littératie de la construction du sens, la littératie de l'interaction », est une notion complexe.

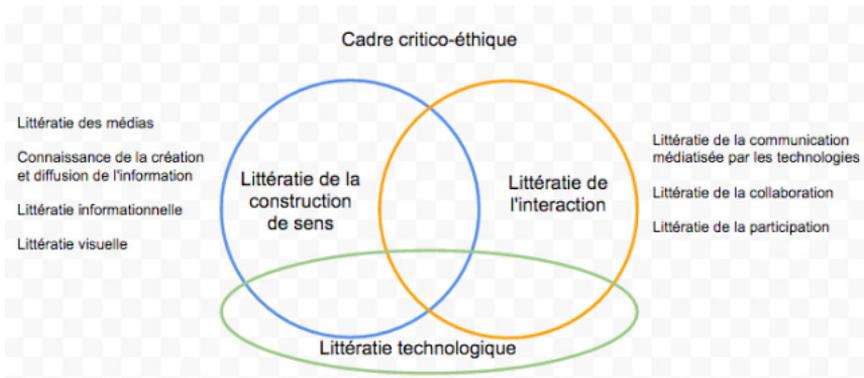


Figure 1 – La littératie numérique (Ollivier, 2018, p. 9)

¹ « Les définitions de la littératie numérique sont nombreuses. Les termes aussi : " computer literacy ", " ICT literacy ", " eLiteracy ", " new literacies ", " littératies du 21^e siècle ", " literacies of the digital ". Le pluriel des derniers termes souligne la dimension complexe et multiple de la notion. Les graphies ne sont pas non plus uniformes en français. Deux formes se côtoient en effet : " littératie " et " littéracie ". » (Ollivier, 2018, p. 7)

Pour Ollivier, « ces composantes ont toutes trois faces. Il s'agit [...] de savoir utiliser les ressources numériques en « consommateur », de savoir produire et donc d'être acteur et de comprendre et pouvoir évaluer les ressources et outils pour en faire un usage critique et éclairé » (2018, p. 15). Vaste programme qui ne se réalise pas du jour au lendemain ! Qui plus est, le développement de la littératie numérique, étant tributaire de l'accès aux ressources numériques, risque d'être compromis par la fracture numérique, problème qui s'amplifie de plus en plus avec la crise économique.

Quoi qu'il en soit, les initiatives individuelles ne suffisent pas pour réaliser la transformation numérique. C'est en retraçant le parcours de l'ÉTIB que nous remarquerons l'importance de la décision institutionnelle et de l'engagement de toutes les parties prenantes.

Changements institutionnels : Principales étapes

L'adoption du système des crédits européens transférables (ECTS) en 2003 a favorisé l'introduction des nouvelles technologies dans l'enseignement avec la création, en 2005, de l'Unité de nouvelles technologies éducatives (UNTE) dont la principale mission est d'assurer le support techno-pédagogique nécessaire pour expérimenter, mettre en œuvre et mutualiser les pratiques et méthodes des technologies d'information et de communication dans l'enseignement (TICE)². Afin de réussir la transformation numérique, l'UNTE a choisi de suivre les huit étapes de gestion du changement de Kotter en entreprenant les démarches suivantes :



Figure 2 – Les huit étapes de changement (Kotter & Rathgeber, 2018)

² L'UNTE a à son actif plusieurs réalisations : la mise en place d'un environnement numérique qui comprend quatre plateformes et services (Moodle – ePortfolio – plateformes de blog – Turnitin) ainsi que la création de plus de 1 000 espaces de cours sur Moodle, de plus de 10 blogs éducatifs et de plus de 50 projets numériques et de ressources éducatives de qualité.

- Étape 1 :** Proclamation de l'année 2017 « Année de la promotion du numérique à l'USJ » et adoption de la politique zéro papier : cette décision prise par le Recteur de l'USJ a créé le sentiment d'urgence et a produit le déclic nécessaire au niveau de la plupart des institutions.
- Étape 2 :** Intensification des efforts pour assurer l'harmonisation des activités et des projets qui ont pour objectif l'utilisation des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage au sein de la Commission TICE, créée depuis 2015 et présidée par le Recteur de l'Université et regroupant les responsables de l'UNTE et du Service de technologie de l'information (STI) ainsi que des représentants des cinq campus de l'USJ.
- Étape 3 :** Unification de la vision des différentes instances de l'Université concernées par la transformation numérique dans le cadre de la Commission TICE.
- Étape 4 :** Développement des activités de l'UNTE qui propose des ateliers de formation, des séances de coaching personnalisées et qui apporte son soutien aux différents projets de numérisation de l'enseignement et de conception de tutoriels afin d'encourager les enseignants à introduire les TIC dans leur enseignement.
- Étape 5 :** Formation, en septembre 2016, d'un réseau de relais TICE, qui sont des référents numériques pour chaque faculté, afin d'assurer la coordination avec l'UNTE et le soutien de proximité à leurs collègues qui désirent avoir recours aux TICE.
- Étape 6 :** Valorisation des projets en leur donnant une visibilité grâce à l'organisation d'événements de présentation des projets de numérisation en tant que bonnes pratiques à partir de juin 2017.

Les premiers pas vers la numérisation à l'ÉTIB

L'ÉTIB a activement participé à ce processus de changement puisque sa collaboration avec l'UNTE a commencé dès 2006 avec la création du premier espace Moodle qui offrait des fonctionnalités susceptibles de faciliter la gestion du cours de TAO et de reproduire pour les étudiants un environnement de travail qui se rapproche du monde professionnel³. Le recours à Moodle dans la cadre de ce cours s'est avéré une valeur ajoutée pour les étudiants qui s'initient au bon usage des outils d'aide à la traduction. Moodle leur a en effet permis (1) d'avoir accès, en même temps et dans un espace commun, aux ressources (articles, fichiers, outils, hyperliens, etc.), (2) d'organiser leur espace de travail et de gérer avec efficacité leurs fichiers et (3) de se préparer aux examens de certification que proposent les principales entreprises du secteur des technologies de la traduction (RWS pour Trados, par exemple)

³ Les avantages et les contraintes du recours à Moodle dans le premier cours à l'avoir adopté à l'ÉTIB (un cours de TAO) sont exposés dans Sader Feghali, 2008.

sous forme de questions à choix multiples, un format disponible grâce à l'activité test dans Moodle.

En 2011, l'UNTE a aidé à la mise en ligne d'une publication papier préparée par les étudiants en Master Traducteur-Rédacteur dans le cadre d'un cours de traduction médiatique⁴. Plus tard, en 2013, le [blog Mosaïk](#) a été créé, grâce au soutien de l'UNTE, pour s'adapter aux exigences du marché du travail, à savoir apprendre à utiliser un système de gestion de contenu (WordPress) qui permet de créer et de publier du contenu sur le Web. Ainsi, grâce à cette étroite collaboration avec l'UNTE, les apprentis-traducteurs-rédacteurs ont pu mettre en ligne les articles qu'ils traduisent dans le cadre d'un cours de traduction médiatique (Sader Feghali, 2016), apprendre à créer leur propre blog dans le cours de gestion de blogs et publier les billets rédigés dans le cadre du cours d'animation de blogs.

Le recours à la plateforme Moodle est resté en général timide à l'ÉTIB jusqu'en 2017 mais le nombre des espaces Moodle a fini par enregistrer une croissance sensible quand la direction en a recommandé l'utilisation à tous ses enseignants avec le lancement de la politique zéro papier.

C'est aussi, à partir de 2017, que l'aventure de l'enseignement à distance a commencé à l'ÉTIB, et ce, en réponse à la demande du *Human Resource Development Fund* en Arabie saoudite et en coordination avec la société Ureed, pour l'organisation de webinaires d'initiation à la traduction via la plateforme *Webex*. En 2018, la collaboration UNTE-ÉTIB débouche sur la réalisation d'un MOOC (*Massive Open Online Course*) sur la traduction adressé aux professionnels du XXI^e siècle et commandité par la société Tarjama qui l'a diffusé sur sa propre plateforme d'enseignement à distance. Ces deux expériences ont permis aux enseignantes impliquées dans ces projets d'expérimenter ces nouveaux modes d'enseignement et d'en comprendre les contraintes et les limites. En définitive, il convient de noter que les expériences réussies de l'ÉTIB ont été valorisées et considérées comme des exemples à suivre au niveau de toute l'Université mais elles n'ont impliqué qu'un noyau d'enseignantes.

La crise sanitaire : un sentiment d'urgence qui mobilise tout le monde

Il a fallu la crise sanitaire de 2020 pour susciter un sentiment d'urgence – plus fort que celui de 2017 (politique zéro papier) – chez tous les enseignants sans exception, sentiment qui les a poussés à se tourner vers le numérique dans l'espoir de sauver l'année académique mise en péril par les mesures de confinement imposées au printemps 2020.

L'USJ a tenté de saisir cette « grande opportunité » pour capitaliser sur les ressources humaines et matérielles existantes qui peuvent être considérées

⁴ Il s'agit de Mosaïk, une publication annuelle préparée par les étudiants dont les premiers numéros ont été mis en ligne par l'UNTE dans [Calameo](#).

comme des facteurs de succès afin d'engager l'université dans le grand chantier de la transformation numérique.

Cependant, était-il possible de miser sur le sentiment d'urgence ressenti par les différentes parties prenantes pendant la crise sanitaire pour franchir le pas et réaliser la transformation numérique souhaitée ? Pour répondre à cette question, il serait intéressant d'examiner de près ce sentiment d'urgence qui devrait se baser, pour Armenakis *et al.* (2007), sur cinq critères reflétant des convictions profondes censées accroître les chances de succès dans la mise en œuvre de tout changement :

- Le sentiment de discordance (*discrepancy*) répond à la question suivante : « Le changement organisationnel est-il nécessaire ? ». Il justifie le besoin de changement puisque la discordance représente l'écart entre la situation actuelle et celle désirée. (Armenakis *et al.*, 2007, p. 276). Dans le contexte de la crise sanitaire Covid-19, le sentiment de discordance était fort, compte tenu du fait que la poursuite des activités d'enseignement était fortement compromise par les suspensions de cours (en raison des grèves au Liban au premier semestre 2019-2020 et des mesures de confinement au deuxième semestre). La survie de l'institution était en jeu et le passage au numérique était la seule issue possible.
- Le sentiment de la pertinence (*appropriateness*) répond à la question suivante : « Le changement organisationnel spécifique est-il approprié pour combler efficacement l'écart ? ». La confiance en la pertinence du changement mis en œuvre est nécessaire et doit être soutenue par des preuves pour le rendre plus crédible (Armenakis *et al.*, 2007, p. 276-277). Dans le contexte de la crise sanitaire Covid-19, c'est le recours des universités du monde entier au numérique qui a renforcé ce sentiment de pertinence. Cependant, ce dernier n'a pas tardé à s'estomper quand les mesures de confinement ont été allégées.
- Le sentiment d'efficacité (*efficacy*) répond à la question suivante : « Est-ce que je/nous crois/croyons en ma/notre capacité de réussir la mise en œuvre du changement ? ». Avoir confiance en ses capacités personnelles et organisationnelles à mettre en œuvre avec succès la transformation ou espérer pouvoir acquérir les nouvelles compétences nécessaires est à la base de toute motivation (Armenakis *et al.*, 2007, p. 277). Dans le contexte de la crise sanitaire Covid-19, le sentiment d'efficacité dépendait, dans une large mesure, du niveau de littératie numérique des acteurs de changement et du soutien apporté par l'institution pour renforcer ces compétences. Cependant, plus le niveau de littératie numérique était bas, plus les chances d'acquérir les compétences nécessaires étaient réduites. Ainsi, la mise en place du changement était compromise quand l'enseignant (ou l'étudiant) manquait de motivation soit par manque de compétence, soit parce

que les conditions de travail (mauvaise connexion Internet, coupure de courant, etc.) l'empêchaient d'atteindre les résultats escomptés.

- L'engagement de la direction (*principal support*) répond à la question suivante : « Qui soutient ce changement ? ». Le fait de percevoir l'engagement, par les paroles et par les actes, de la hiérarchie supérieure (les leaders et les collègues respectés) a un effet positif sur les acteurs du changement (Armenakis *et al.*, 2007, p. 277-278). Dans le contexte de la crise sanitaire Covid-19, la mobilisation de toutes les instances de l'organisation centrale, notamment celles directement impliquées dans cette transformation (à savoir l'UNTE et le STI) ainsi que le suivi et le support assurés par les responsables de l'ÉTIB pour organiser les cours dans les meilleures conditions possibles, ont facilité le passage à l'enseignement à distance.
- Le sentiment de valence (*valence*) répond à la question suivante : « Quel est le bénéfice que j'en tire ? ». Les acteurs du changement sont plus motivés quand ils perçoivent les avantages (ou les pertes), extrinsèques ou intrinsèques, sur le plan personnel, auxquels ils peuvent s'attendre à la suite d'un changement organisationnel. Ainsi, pour inciter les acteurs au changement visé, il est possible d'utiliser des motivations extrinsèques (par exemple, une récompense ou une compensation financière). Dans le contexte de la crise sanitaire Covid-19, la satisfaction des acteurs est aléatoire, en fonction des compétences et des disponibilités : les enseignants les plus passionnés ont d'abord perçu dans le changement un bénéfice intrinsèque sur le plan personnel, celui d'acquérir de nouvelles compétences et de relever un nouveau défi mais les pertes sur le plan personnel ont très vite eu raison de leur motivation puisque la baisse des salaires en raison de la crise économique n'arrivait plus à compenser la surcharge de travail occasionnée par l'enseignement à distance.

Il est évident que ce sentiment d'urgence ne suffit pas à lui seul pour que le changement ait lieu. Il favorise toutefois une dynamique de l'action que l'Université a décidé de renforcer en entreprenant des actions concrètes.

BILAN DE L'EXPÉRIENCE IMPROVISÉE DE L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE

Trois mois après le passage forcé et brutal à l'enseignement à distance, soit en juin 2020, la *Commission de développement des outils logistiques et pédagogiques de l'enseignement en ligne* a été créée⁵ pour définir un cadre

⁵ Présidée par le Recteur, cette commission a regroupé les responsables de toutes les instances de l'Université concernées par l'optimisation de l'enseignement en ligne (le Vice-rectorat académique, le Vice-rectorat administratif, la Mission de pédagogie universitaire, l'Unité de nouvelles technologies éducatives (UNTE), le Service de technologie de l'information (STI), ainsi que les référents numériques (nommés Relais-TICE) des facultés qui ont été les plus actives lors du passage au numérique. À noter que l'ÉTIB était représentée dans ladite

pour l'enseignement à distance à l'USJ et pour préparer l'année 2020-2021 qui se plaçait sous le signe du « confinement prolongé ».

Soucieuse de l'importance de la participation active de la communauté universitaire pour une meilleure acceptation du changement et un réel engagement dans toute transformation à venir, la Commission a organisé des groupes de discussion⁶ pour recueillir le feedback des enseignants qui ont assuré des cours en ligne. Le rapport de synthèse des 30 heures d'entretiens a notamment : (1) mis l'accent sur les problèmes rencontrés, (2) dressé une liste des pratiques réussies, (3) relevé les recommandations des enseignants et (4) montré la capacité d'adaptation des enseignants de l'USJ à la nouvelle situation. En effet, « les espèces qui survivent ne sont pas les espèces les plus fortes, ni les plus intelligentes, mais celles qui s'adaptent le mieux aux changements » disait Darwin. Cependant, cette capacité d'adaptation ne suffit pas à elle seule pour que le changement s'instaure durablement.

En l'absence d'une infrastructure solide, d'une stratégie bien réfléchie, d'outils adaptés, de directives claires, de guides et de formations répondant aux différents besoins et, bien entendu d'un budget, le changement risquait d'être précaire et momentané.

Pour réduire la résistance au changement, la Commission a alors : (1) élaboré un Guide de soutien pour l'enseignement à distance⁷, (2) établi une check-list pour adapter son cours aux exigences de l'enseignement en ligne⁸ et (3) mis en place le Forum USJ de soutien pour l'enseignement à distance sur la plateforme Moodle⁹.

L'accompagnement des enseignants a été de plus assuré, au cours de l'année académique 2020-2021, par trois instances : la Mission de pédagogie universitaire (MPU) pour les aspects pédagogiques de l'enseignement en ligne¹⁰, le STI pour les aspects techniques et les équipements et l'UNTE pour

commission.

⁶ 160 enseignants, tant cadrés que vacataires, ont participé aux 18 groupes de discussion organisés ou ont répondu au questionnaire par courriel. Le taux de participation était d'environ 50 %.

⁷ Il s'agit d'un site web fruit d'un travail collectif interne (cinq membres de la commission ont participé au développement de ce guide), et adapté aux besoins et aux ressources de l'USJ. Il propose une démarche de transformation d'un cours traditionnel en format d'enseignement hybride.

⁸ Cette liste permet aux enseignants, d'une part, d'auto-évaluer l'adaptation de leurs cours aux exigences de l'enseignement en ligne, et aux institutions, d'autre part, d'évaluer les cours qu'elles offrent dans ce format.

⁹ C'est un espace collaboratif d'échange et de partage animé par les enseignants eux-mêmes. Tous les enseignants (cadrés et non cadrés) y sont invités à poser leurs questions et, éventuellement, à répondre aux questions posées dans ce cadre-là. Sont aussi invités à ce Forum tous les enseignants qui aimeraient partager leurs pratiques réussies dans le domaine de l'enseignement à distance.

¹⁰ 21 ateliers ont porté sur les aspects pédagogiques de l'enseignement en ligne.

les aspects techno-pédagogiques. Les Relais TICE, ont joué un rôle central en assurant la diffusion de l'information et des ressources ainsi que le support de proximité. Les étudiants n'ont pas été oubliés puisque la Commission a aussi élaboré un Guide USJ des étudiants pour l'apprentissage à distance que chaque institution a adapté et mis à la disposition de ses étudiants. De plus, en avril 2021, la Commission a programmé l'organisation de groupes de discussion pour recueillir le feedback des étudiants sur leur expérience d'apprentissage à distance. Le rapport de synthèse a aussi révélé les points forts et les points faibles de l'enseignement à distance du point de vue des étudiants et a permis de mettre au point un plan d'action pour l'année universitaire 2021-2022 qui concerne toutes les instances de l'Université.

L'ÉTIB a profité de tout le soutien apporté par l'UNTE en encourageant de plus en plus les enseignants à créer leur espace Moodle. Un espace Moodle a même été créé pour les examens en ligne qui ont été directement gérés par le chef du département de traduction et le relais-TICE pour veiller au bon déroulement des épreuves dans les meilleures conditions possibles (mise à disposition des examens dans un format adapté, gestion du temps, transfert des travaux des étudiants aux enseignants dans un dossier zippé, etc.). Certains enseignants ont aussi profité des sessions de formation en ayant recours à des applications numériques pour rendre leur cours plus interactif.

L'évolution constante de l'usage de Moodle à l'ÉTIB est bien visible dans les données statistiques, fournies par l'UNTE¹¹, relatives aux espaces Moodle propres à l'ETIB sur quatre années académiques. En effet, pour l'année académique 2021-2022, 156 unités d'enseignement (UE) dispensées à l'ÉTIB (79 pour le cursus licence et 77 pour le cursus master toutes options confondues) disposent d'un espace Moodle contre moins de 100 avant la crise sanitaire.

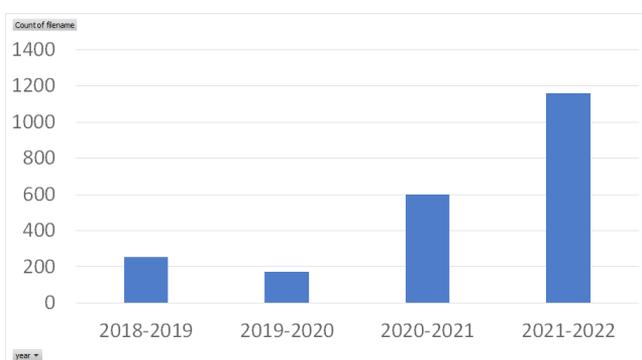


Figure 3 – Évolution du nombre d'espaces Moodle ETIB créés

¹¹ Nous remercions M. Mario GHARIB, administrateur des plateformes éducatives à l'UNTE, pour ces données.

Autre fait remarquable est le nombre de ressources déposées dans ces espaces qui n'a pas cessé d'augmenter au courant de l'année académique 2021-2022 malgré le retour à l'enseignement en présentiel.

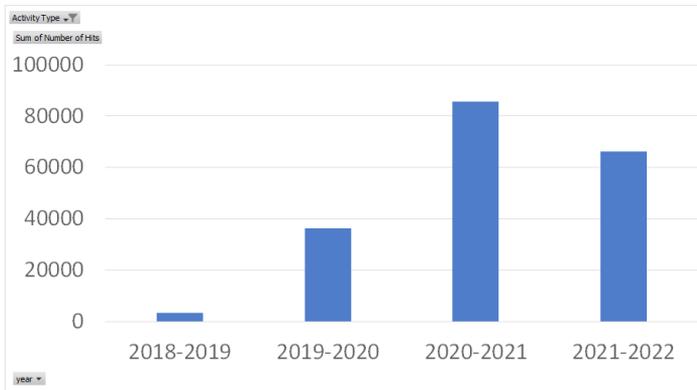


Figure 4 – Nombre de ressources déposées dans Moodle

Quant au nombre de clics pour l'activité devoir dans Moodle faits tant par les enseignants que par les étudiants pour créer ou soumettre des devoirs, il a enregistré une augmentation importante durant l'année académique 2020-2021 puisqu'un espace spécial a été créé pour organiser les examens en ligne sous forme de devoirs minutés. Cependant, ce nombre a accusé une diminution durant l'année académique 2021-2022 suite à la décision prise par la direction de l'ÉTIB de remplacer les devoirs à la maison par un devoir sur table en présentiel qui fait office d'examen partiel.

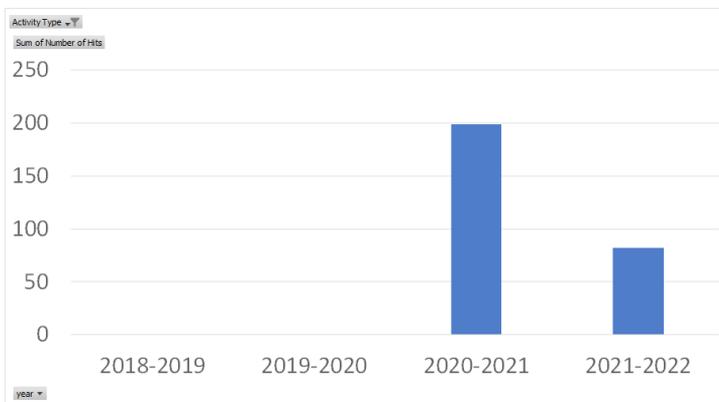


Figure 5 – Nombre de demandes d'accès – Activité devoir dans Moodle

Un autre fait intéressant est le recours à l'outil d'aide à la détection du plagiat *Turnitin* intégré dans l'activité devoir Moodle qui reflète le besoin ressenti par les enseignants, surtout durant l'année académique 2020-2021 en pleine période de confinement, de recourir à cette fonctionnalité qui les aide à vérifier le taux de similarité entre les différents travaux et de déceler le plagiat quand

ils soupçonnent le recours des étudiants au « copier/coller » sans indiquer la référence de la source utilisée, pratique très tentante pour des étudiants qui ont un accès facile à l'information.

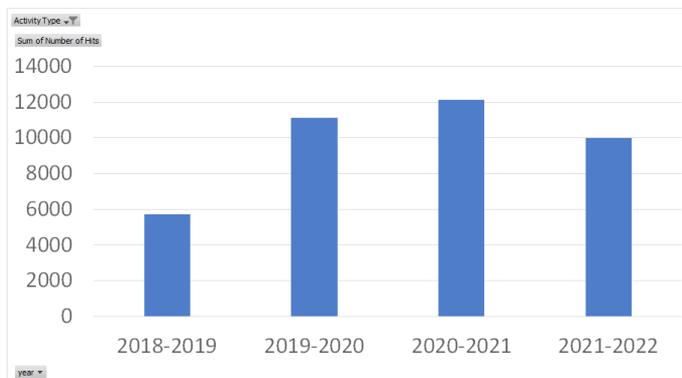


Figure 6 – Nombre de demandes d'accès – Activité Devoir Turnitin

Les demandes d'accès à l'activité test dans Moodle faites tant par les enseignants que par les étudiants pour concevoir un test, paramétrer l'activité, passer le test, etc. a presque doublé durant l'année 2020-2021 par rapport à la période qui a précédé la crise sanitaire (2018-2019). Le recours aux tests dans certains cours favorisait en effet l'interactivité et était un format adapté pour certaines unités d'enseignement. Si la conception de tests est au début chronophage, elle devient à la longue plus rapide quand la banque de questions est fournie. Puisque la correction de ce type de tests est aussi plus facile et rapide, les enseignants ont eu recours à ce format quand il s'est avéré adapté à leur cours et surtout s'ils avaient affaire à un grand groupe d'étudiants.

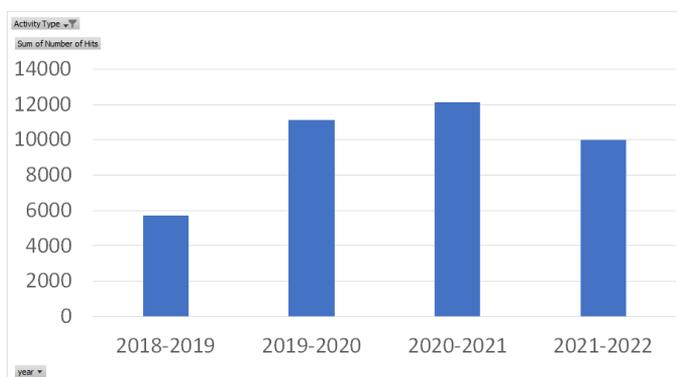


Figure 7 – Nombre de demandes d'accès – Activité Tests dans Moodle

Quoi qu'il en soit, malgré tous les efforts déployés, l'enseignement à distance ne fut pas considéré comme la panacée, tant pour les enseignants que pour les étudiants. Malgré certains aspects positifs (flexibilité des horaires, possibilité de rester chez soi, accès à plus de ressources qu'en présentiel, etc.), ce sont les aspects négatifs qui ont été le plus évoqués dans le cadre des groupes de discussion organisés pour recueillir le *feedback* des enseignants et des étudiants (cf. facteurs de résistance ci-dessous). Le retour à l'enseignement présentiel était donc vivement souhaité surtout pour l'organisation des examens. Cependant, ce retour n'a pas été un retour à la case départ puisque la pandémie Covid-19 a inéluctablement marqué un tournant décisif dans tous les domaines de la vie et notamment dans l'enseignement supérieur.

QUEL(S) CHANGEMENT(S) APRÈS LA CRISE SANITAIRE : LES PREMIÈRES LEÇONS TIRÉES POUR L'ÉTIB

Le passage forcé et brutal à l'apprentissage à distance n'a pas été facile. Cependant, il a considérablement réduit les barrières psychologiques qui entravent tout changement chez les professeurs, les étudiants et les décideurs à l'Université. Il est réconfortant de constater que le bilan dressé par deux traductologues spécialisés dans l'enseignement en ligne à l'université du Massachusetts à Amherst (UMass Amherst) aux États-Unis se recoupe avec celui dressé par l'ÉTIB.

Ce bilan mitigé met en évidence les facteurs de résistance qui mettent en péril la transformation numérique ainsi que l'importance de la valorisation des initiatives individuelles qui sont des mesures incitatives tant pour l'enseignant que pour ses pairs. Il est évident que les institutions d'enseignement n'étaient pas préparées à cette transition à l'enseignement à distance intégral mais la crise sanitaire leur a donné l'opportunité d'expérimenter et d'innover. La décision institutionnelle s'avère une condition essentielle mais elle n'est pas suffisante car, pour généraliser le changement, il ne faut pas ignorer l'impact des conditions de travail et du facteur psychologique sur le processus du changement. Comme l'affirment Mazzei & Aibo (2022)¹², les enseignants qui

¹² "In general, most educational institutions were **not prepared to transition to a fully online environment** and the process evolved gradually, with instructional designers working in overdrive to provide support to teachers. We are not sure how this will influence online learning in the future, but **one thing is certain**: Those who had never considered teaching online "**were forced**" to do so, and now have **a more informed idea of the demands and realities of this type of educational space**. Some of those who pivoted to remote teaching decided to try to **emulate their in-person classes by requiring students to attend synchronous meetings**, simply **did not have time to learn online education best practices**, or **did not want to since we were all told the pandemic was temporary and that eventually we would all go back to "normal."** All of this has led to a **certain level of frustration among students who had to transition to a different educational environment**, and who have **cited increased stress and negative consequences to their health and social lives**. However, **it is not clear that education alone is the cause of such negative experiences**, since **all aspects of our lives have been changed due to the forced isolation caused**

ont été forcés à passer à l'enseignement à distance ont pris conscience des exigences et des réalités de ce contexte d'enseignement particulier. Certains enseignants n'ont fourni aucun effort et se sont contentés d'organiser des cours en synchrone en reproduisant le même scénario suivi en présentiel soit parce qu'ils n'avaient pas les compétences nécessaires, soit parce qu'ils n'ont pas eu le temps d'acquérir de bonnes pratiques d'enseignement, soit parce qu'ils ne le voulaient pas puisqu'ils espéraient un retour rapide à la normale. De telles attitudes ont été des sources de frustration tant pour les enseignants que pour les étudiants et ont exacerbé le sentiment d'isolement et le stress causés par la pandémie elle-même. Cependant, l'enseignement à distance dans le contexte de la pandémie, a connu sans doute un essor considérable et a aussi été marqué par de petits succès qui ont surtout surpris ceux qui ont longtemps manifesté une résistance au changement.

Pour aller de l'avant, il serait alors intéressant d'analyser les facteurs de résistance ainsi que les opportunités afin de pouvoir élaborer une stratégie adaptée aux besoins de formation des traducteurs.

Facteurs de résistance¹³

Les principaux facteurs de résistance qui ont été relevés à des degrés divers chez tous les enseignants et les étudiants et qui ont été certes une source de frustration et de stress ne sont pas à négliger. Mais n'est-il pas plus constructif de positiver en temps de crise pour tirer profit de cette expérience de l'enseignement à distance ?

Activité chronophage : Il va sans dire que la préparation d'un cours et les corrections des travaux sont chronophages quand le cours est dispensé en ligne. Cependant, tous les efforts consentis ont fini par aboutir puisque les ressources, les présentations et les exercices préparés apportent une valeur ajoutée au cours en présentiel sans oublier l'importance de l'expérience acquise à exploiter à l'avenir en moins de temps pour optimiser le cours.

Absence de motivation et de valorisation : Isolés chez eux et subissant les conséquences dramatiques d'une pandémie et d'une crise socio-économique, les enseignants et les étudiants ont souvent manqué de motivation. Par ailleurs, les petits succès réalisés par les uns et les autres n'ont pas été suffisamment valorisés, ce qui les a démotivés encore plus.

by the coronavirus pandemic. The fact is that there has been a tremendous increase in distance learning as a result of this health crisis and many of our colleagues, especially **those who resisted this environment for a long time, were surprised by what instructors and students were able to successfully do online.**" (Mazzei & Aibo, 2022, p. 14) (C'est nous qui soulignons)

¹³ Le feedback des enseignants et des étudiants sur l'enseignement en ligne recueilli dans le cadre des groupes de discussion organisés (en juin 2020 et en avril 2021) par la *Commission de développement des outils logistiques et pédagogiques de l'enseignement en ligne* a fait l'objet de rapports non publiés qui ont servi de référence lors de la rédaction de cet article en général et de cette partie en particulier.

Cependant, l'expérience en ligne a permis de sauver l'année académique et de relever un défi de taille. Les petits succès seront pour ceux qui les ont réalisés un premier pas pour les motiver à aller de l'avant.

Conditions de travail difficiles : Les enseignants et les étudiants ont tous subi les répercussions de la crise sanitaire, de la crise économique, des coupures de courant, des mauvaises connexions, etc., exacerbées par les fractures sociale et numérique. Tout compte fait, tous ceux qui s'en sont sortis au prix de grands sacrifices et d'immenses efforts ressentent un sentiment de satisfaction sans égal. Nietzsche ne disait-il pas en substance¹⁴ : « Tout ce qui ne tue pas rend plus fort » ?

Manque de concentration et distractions : Il est déjà très difficile de soutenir l'attention des étudiants dans un cours en présentiel où les sources de distraction sont réduites dans la mesure du possible grâce à la vigilance de l'enseignant. Un cours à distance suivi avec la caméra et le micro éteints et sans contact visuel avec l'enseignant n'est pas du tout propice à la concentration. De plus, les sources de distraction sont multiples surtout si le cours est magistral. Il est vrai que certains enseignants ont veillé à ce que les étudiants interagissent entre eux en proposant, entre autres, des activités en sous-groupes (grâce à la fonctionnalité des *Breakout Rooms* dans *Zoom*, par exemple) mais beaucoup d'étudiants ont manqué à l'appel. Quoi qu'il en soit, ceux qui ont réussi, malgré tout, à suivre les cours et à éviter toute distraction ont fait preuve d'un pouvoir de concentration exceptionnel et d'une capacité de contrôle de soi qui leur permettront de marquer la différence par rapport à leurs pairs.

Phénomène de l'étudiant fantôme¹⁵ : Ce phénomène n'est pas nouveau puisqu'il se manifeste aussi en présentiel. Cependant, la proportion des étudiants fantômes a été si grande qu'elle est devenue problématique. Les raisons invoquées sont nombreuses : problèmes de connexion, de caméra, de micro, de coupure de courant, et aussi de maladie et de timidité, etc. Il est évident que l'interaction est un élément-clé pour la réussite d'un cours. Ainsi, les séances enregistrées ne remplacent pas un cours de traduction qui est interactif par excellence. Si l'interaction n'avait pas été possible dans les séances synchrones pour des raisons valables, l'étudiant fantôme pouvait se rattraper en participant aux activités asynchrones (ou en offrant un accompagnement individuel en cas de problèmes particuliers) prévues par son enseignant ou en se faisant aider par ses pairs. Quant à l'étudiant fantôme qui a décidé de l'être par paresse ou par manque de motivation, il a malheureusement récolté ce qu'il a semé. Les lacunes accumulées finissent

¹⁴ Cette célèbre formule est extraite de son essai *Le crépuscule des idoles* (1888).

¹⁵ L'étudiant fantôme est celui qui prétend assister au cours (il se connecte) mais il ne se manifeste pas quand l'enseignant pose une question ou propose l'accomplissement d'une activité.

toujours par produire des effets délétères sur le niveau d'apprentissage. Les taux d'échec sans précédent après la crise sanitaire en sont la preuve¹⁶.

Évaluation en ligne : Où placer le curseur ? De l'aveu même des plus fervents défenseurs de l'enseignement à distance, les examens en ligne sont, jusqu'à nouvel ordre, son talon d'Achille. Qualifiés par les étudiants eux-mêmes de catastrophiques, ces examens ont suscité un sentiment d'injustice chez beaucoup d'étudiants, et ce pour trois principales raisons. D'abord, en l'absence de services de surveillance fiables, ils ont favorisé la fraude (certains étudiants ayant bénéficié de l'aide de leurs parents professionnels ou de leurs amis des promotions précédentes). Ensuite, les conditions de leur passation (bruits ambiants chez soi, micros activés, problèmes techniques, de connexion et de courant, durée jugée trop courte, etc.) ont empêché les étudiants de se concentrer. Enfin, les résultats de ces évaluations ne reflètent pas vraiment le niveau des étudiants puisque les enseignants ont été parfois obligés de revoir à la baisse leurs exigences. Les examens ont été ainsi simplifiés pour éviter un nombre trop élevé d'échecs. Quoi qu'il en soit, les examens en contexte de pandémie ont été une occasion pour repenser le format des évaluations à l'ÉTIB. Il a été alors décidé d'écourter la durée des épreuves et d'interdire l'accès à Internet ou de proposer la réalisation de projets, d'organiser des devoirs sur table qui font office d'examens partiels pour remplacer les devoirs à la maison et pour valoriser davantage le travail régulier et la participation en classe.

Opportunités

Optimiser l'usage de Moodle¹⁷

Apprivoisée tant par les enseignants, qui étaient jusque-là récalcitrants, que par les étudiants, qui ne l'utilisaient guère, la plateforme institutionnelle Moodle fait désormais partie du paysage numérique de l'ÉTIB. Les étudiants, las d'avoir à gérer les ressources leur provenant par divers moyens (WhatsApp, courriels, etc.), ont fini par revendiquer la création d'espaces Moodle pour tous les cours à tel point que la direction de l'ÉTIB a proposé aux enseignants qui avaient du mal à gérer leur espace Moodle de confier au relais TICE de l'institution la tâche de le faire à leur place.

Cependant, la plateforme Moodle gagnerait à être exploitée davantage pour que son usage ne soit plus limité au dépôt de ressources et des devoirs. Parmi les fonctionnalités qui seraient utiles dans un cours à l'ÉTIB, il est possible de citer à titre d'exemple :

¹⁶ Le nombre des étudiants qui ont dû passer les épreuves de la seconde session dite de rattrapage voire qui ont redoublé fut sensiblement supérieur au nombre enregistré lors des années précédentes.

¹⁷ À noter que certains enseignants ont préféré avoir recours à la plateforme Teams mais ils se sont vite rendus compte du fait que les ressources et les activités ne seront plus exploitables ultérieurement après la suppression du groupe créé ni en présentiel.

- 1- L'activité « Forum » qui permet de communiquer avec tout le groupe de manière permanente et qui favorise l'interaction enseignant-étudiants et étudiants-étudiants. Ainsi, si un étudiant pose une question dans le forum qui intéresse tout le groupe, la réponse de l'enseignant sera diffusée à tous.
- 2- Le « fichier de feedback » qui permet de renvoyer la copie dûment corrigée à chaque étudiant. Ainsi, l'étudiant ne recevra pas seulement sa note mais sa copie dûment corrigée.
- 3- Optimisation de l'utilisation de l'outil d'aide à la détection du plagiat *Turnitin* intégré dans l'activité devoir Moodle pour sensibiliser les étudiants à la nécessité de protéger les droits d'auteur.
- 4- La « grille d'évaluation critériée » qui permet aux étudiants d'avoir accès aux critères d'évaluation d'un devoir, avant la remise pour vérifier le respect des consignes et, après la correction, pour identifier les points forts et les points faibles du travail.
- 5- Les activités de « test » (questions de divers types, notamment des questions à choix multiple, vrai-faux, d'appariement, à réponses courtes ou calculées) et de « sondage » (questionnaire d'enquête personnalisé) : ces activités servent à faire le point de manière interactive sur l'assimilation des notions du cours ou sur des questions relatives à l'organisation du cours.

Devenir un meilleur enseignant

Far more than simply “moving material” into a learning-management system (LMS) or some other digital space, teaching online — and doing it well — demands the type of critically reflective practice that can transform you into a better teacher overall. Whether or not you're in the same physical space as your students, you can still work at your craft and develop practices that make for successful teaching and learning in any medium. (Gannon, 2019)¹⁸

Kevin Gannon (2019) considère que trois aspects en particulier de l'enseignement en ligne lui ont permis de devenir un meilleur enseignant dans n'importe quel environnement.

1. **Concevoir un cours de meilleure qualité et mieux l'évaluer.** Il est vrai que la remise en question des pratiques pédagogiques suivies jusque-là dans un cours en présentiel pour les adapter aux exigences

¹⁸ L'enseignement en ligne – bien fait – va au-delà du simple « déplacement de ressources » dans un système de gestion de l'apprentissage ou dans tout autre espace numérique puisqu'il exige une pratique réflexive critique qui peut vous rendre un meilleur enseignant en général. Que vous soyez ou non dans le même espace physique que vos étudiants, vous pouvez toujours peaufiner votre art et développer des pratiques qui garantissent le succès des activités d'enseignement et d'apprentissage, quel que soit le support que vous utilisez. (Notre traduction)

de l'enseignement en ligne ont permis à beaucoup d'enseignants de modifier en profondeur leur manière d'enseigner et d'évaluer. Par exemple, à l'ÉTIB, certains cours théoriques, essentiellement magistraux, donnés en ligne ont été plus appréciés car les enseignants avaient revisité leurs méthodes d'enseignement et d'évaluation en prévoyant, entre autres, plus d'activités qui favorisent l'interactivité pour renforcer l'engagement des étudiants dans l'activité d'apprentissage. Dans les cours de traduction, le partage de documents dans Google Docs ou One Drive, par exemple, est devenu une pratique appréciée qui donne accès à un support permanent auquel les étudiants peuvent avoir recours en asynchrone pour revoir et/ou compléter les traductions faites lors des sessions en synchrone.

2. **Se rendre compte de l'importance de la manière avec laquelle l'enseignant s'adresse aux étudiants.** En l'absence de contact visuel, il est difficile de percevoir les réactions des étudiants et le niveau de leur engagement. L'enseignement en ligne impose le recours à des méthodes innovantes pour encourager les étudiants à interagir avec les ressources, entre eux et avec l'enseignant. Ces méthodes se révèlent aussi utiles en présentiel. Par exemple, en suivant des cours en ligne, les étudiants s'exposent beaucoup plus aux ressources et aux outils disponibles. Être capable d'en faire un usage critique et éclairé est au cœur de la littératie numérique et des compétences technologiques du traducteur. Toute exploitation se révèle vite inefficace quand on ne perçoit pas la pertinence de la ressource ou quand on ne maîtrise pas l'outil. Pour que la ressource soit utile, il faut savoir guider les étudiants lors de son exploitation (quiz, synthèse, débat, etc.). Pour maîtriser les outils, il ne suffit pas que l'enseignant guide les premiers pas de l'étudiant et l'oriente pour qu'il les utilise à bon escient ; l'étudiant est aussi censé faire preuve d'initiative car c'est grâce à l'apprentissage par approximations successives (*trial and error*) que l'on apprend le mieux.
3. **Inciter l'enseignant à mieux expliquer.** Les choses qui semblent évidentes dans un cours en présentiel ne le sont plus nécessairement dans un cours en ligne. Il est en effet nécessaire d'explicitier davantage le plan du cours, les objectifs visés, le contenu, les consignes d'un exercice car il n'est pas facile pour les étudiants de poser des questions avant ou après le cours comme ils le font en présentiel, surtout quand les séances de cours se suivent. Prendre conscience de cet état de fait pousse l'enseignant à revisiter tout le contenu de son cours et à ne plus supposer que les étudiants comprendraient par eux-mêmes les bénéfices de la pratique ainsi que les objectifs visés. Il veillera alors à leur expliquer le pourquoi de toute activité. En effet, la métacognition est plus efficace quand les étudiants comprennent les règles du jeu et se rendent compte qu'ils y sont impliqués, et ce, quel que soit le format du cours (en ligne ou en présentiel).

Acquérir les compétences numériques requises par le monde professionnel

En plus de la littératie numérique qu'il doit acquérir, le traducteur est aussi censé développer une compétence spécifique dans le domaine des technologies (outils et applications) qui est l'un des cinq domaines de compétence majeurs dans le référentiel de compétences de l'EMT (European Master's in Translation)¹⁹. « Cette compétence englobe tous les savoirs et aptitudes utilisés pour mettre en œuvre les technologies de traduction actuelles et futures dans le processus de traduction. Elle comprend également une connaissance de base des technologies de TA et la capacité de mettre en œuvre la TA selon les besoins potentiels. » (Réseau européen des masters en traduction, 2017, p. 9).

Consciente de cet état de fait et suite aux recommandations faites par le Réseau EMT, l'ÉTIB a entrepris une refonte du programme de formation en vue de développer cette compétence devenue incontournable dans le domaine de la traduction, et ce, à partir de l'année académique 2019-2020. Ainsi le nombre des crédits alloués aux cours qui intègrent ces technologies ont été augmentés (TA-TAO, localisation, maquette sur support informatique, etc.) et un cours de post-édition a été ajouté.

Le passage à l'enseignement à distance a été la « grande opportunité » qui a permis aux étudiants de développer leurs compétences et, pour certains mais pas tous malheureusement, d'acquérir l'autonomie souhaitée puisqu'ils étaient obligés de compter sur eux-mêmes pour installer les applications et les outils nécessaires et à les exploiter.

Recent research has shown that an important factor in translators' reluctance to technology is a lack of self-determination. Self-determination can only be based on knowledge; Only that knowledge can ensure that translators' and interpreters' voices are heard and that they can steer future developments, while defending their interests. (Valero-Garcés 2022, p. 174)²⁰

Cette autonomie et l'esprit d'initiative sont nécessaires pour développer cette compétence technologique car les traducteurs ne sont pas seulement

¹⁹ Ce référentiel de compétences est devenu l'une des références principales pour la formation des traducteurs et les compétences de traduction dans l'Union européenne mais aussi au-delà, tant dans les milieux universitaires que dans l'industrie des langues. À noter que le label de qualité EMT 2019-2024 a été octroyé à l'ÉTIB par la Direction générale de la traduction (DGT) de la Commission européenne, après décision d'un jury d'experts. Ainsi, le Liban devient le seul pays partenaire de la politique européenne de voisinage (PEV) à figurer parmi les pays dont l'une des institutions est membre de l'EMT.

²⁰ Les recherches récentes ont montré que le manque d'autonomie est un important facteur qui explique la réticence des traducteurs à l'égard de la technologie. Cette autonomie se base seulement sur la connaissance. Seule cette connaissance peut faire entendre la voix des traducteurs et des interprètes qui dirigeront les développements futurs tout en défendant leurs intérêts. (Notre traduction)

appelés à savoir utiliser les applications et les outils informatiques et à s'adapter à de nouveaux mais ils doivent aussi acquérir les connaissances nécessaires pour devenir des conseillers qui orientent tant les donneurs d'ouvrage dans le choix de l'application et de l'outil adaptés à leurs besoins que les développeurs de ces applications et outils.

This is [...] what distinguishes human translators and interpreters from their digital counterparts: the ability to give customers advice on the most appropriate strategy to tackle multilingual communication, or professional feedback on the quality of source texts, the ability to factor in target audience features, higher levels of protection against misuse of data, etc. Translators and interpreters who stress these fundamentally human features of their job, will be the ones who will thrive in the future²¹. (Valero-Garcés, 2022)

En effet, le traducteur de demain est censé exploiter de manière intelligente et créative les nouvelles technologies de telle sorte qu'elles ne soient pas une fin en elles-mêmes, et ce, en ne confiant à la machine que les tâches qui tuent ce qui le rend unique, notamment sa capacité de créer, d'inventer, d'innover (Sader Feghali, 2015, p. 23-24), d'une part, et en prouvant sa capacité de promouvoir un usage correct des technologies, d'autre part.

Promouvoir l'accès libre et la visibilité des travaux de recherche

La numérisation à l'ETIB est entrée de plain-pied dans le domaine de la recherche à l'ÉTIB. Depuis juin 2019, la revue biannuelle plurilingue à comité de lecture, *Al-Kīmiyā*, qui publie principalement des articles de recherche sur la traduction, l'interprétation et les langues est en accès libre sur un [site de publication dédié à cet effet](#).

Par ailleurs, l'axe terminologie du Centre d'études et de recherche en traductologie, en terminologie arabe et en langues (CERTTAL) a développé un site qui donne de la visibilité à ses activités et qui héberge une [base de données terminologiques en français, en anglais et en arabe des termes de l'enseignement de la traduction et la traductologie](#) dont le contenu est disponible sous [licence Creative Commons BY SA 4.0](#).

²¹ Ce qui distingue les traducteurs et interprètes humains de leurs homologues numériques est leur capacité de fournir des conseils aux donneurs d'ouvrage sur la stratégie la plus appropriée à adopter pour assurer la communication multilingue ou de juger de manière professionnelle la qualité des textes sources. Ils doivent aussi être capables de prendre en considération les caractéristiques du public cible, d'assurer une protection plus accrue contre l'utilisation abusive des données, etc. Les traducteurs et les interprètes qui mettent l'accent sur ces compétences professionnelles fondamentalement humaines seront ceux qui prospéreront à l'avenir. (Notre traduction)

Faciliter les échanges à l'international

L'ÉTIB avant la crise sanitaire avait déjà eu recours à l'application *Skype* pour organiser des jurys de thèse au cas où un motif impérieux empêchait l'un de membre étranger de se déplacer au Liban. Pendant et après la crise sanitaire et en raison des restrictions imposées aux voyageurs, d'une part, et de la crise économique, d'autre part, c'est via la plateforme de vidéo-conférence *Zoom* que les enseignants étrangers ont participé à des jurys de soutenance ou ont animé des séminaires à distance. Ainsi, plus de 4 séminaires sont organisés chaque année à distance dans le cursus de Master et un espace Moodle est dédié à ces missions pour mettre à la disposition des étudiants les ressources nécessaires et pour recueillir les travaux accomplis.

Sommes-nous prêts pour la génération Alpha ?

Pour McCrindle & Fell (2022, p. 20), ce qui a réussi avec la génération Y pourrait ne pas réussir avec la génération Alpha puisque cette dernière devrait développer des compétences différentes. Étant plus férue de technologies numériques que les générations précédentes, la génération Alpha devra développer des compétences interpersonnelles qui deviendront plus importantes que jamais dans notre monde qui devient de plus en plus ultra-connecté et robotisé. Ils n'auront pas besoin d'entretenir le même rapport à l'autorité que leurs aînés puisqu'ils auront à privilégier le système collaboratif dans leurs manières d'appréhender le travail.

Dans le monde du travail en constante mutation (avec des métiers qui disparaissent et de nouveaux qui apparaissent), les jeunes de la génération Alpha apprendront tout au long de leur vie et poursuivront différentes carrières. Ils devront également faire preuve d'une grande capacité d'adaptation, en se perfectionnant et en se recyclant constamment pour rester adaptés aux changements prévus au cours de leur vie professionnelle. (McCrindle & Fell, 2022, p. 15)

Par ailleurs, il ne faut pas négliger le fait que cette génération a expérimenté, bon gré mal gré, l'enseignement à distance à l'école et qu'elle a eu la possibilité d'en apprécier les avantages et de prendre conscience des inconvénients.

Autre fait à prendre en considération : la génération Alpha libanaise pourrait aussi avoir ses propres caractéristiques puisqu'elle grandit dans un climat d'insécurité sur tous les plans et vit souvent en mode survie. Cela n'est pas le propos de cet article mais mérite réflexion.

Qu'en est-il du traducteur de la génération Alpha ? Il est appelé à développer sa valeur ajoutée face à des technologies qui ne cessent d'évoluer et de fournir des résultats tantôt surprenants et tantôt décevants, d'où la nécessité de concevoir des programmes de formation qui permettent à l'apprenti-traducteur de s'en servir judicieusement en prenant des décisions éclairées

afin d'en optimiser l'efficacité tout en prenant conscience des risques encourus²².

Ces quelques faits montrent bien les défis que l'université devra relever dans les années à venir.

CONCLUSION

La crise sanitaire qui a rassemblé les différentes parties prenantes de l'USJ autour d'un même objectif commun a été considérée comme la grande opportunité et la transformation numérique souhaitée a gagné du terrain. Malgré le retour au présentiel, certaines pratiques réussies adoptées dans le cadre de l'enseignement à distance ont été maintenues. Cependant, pour persévérer et pour ancrer les nouvelles pratiques dans la culture de l'institution, enseignants et étudiants sont appelés à revisiter leur manière d'enseigner et d'apprendre.

Ce bilan du « parcours numérique » de l'ÉTIB montre une volonté claire de l'institution de renforcer les aspects numériques de son enseignement à travers toutes les actions qu'elle entreprend. L'ÉTIB revisite constamment son programme de formation des traducteurs pour mieux l'adapter aux exigences d'un marché de plus en plus diversifié et elle engage déjà une réflexion pour s'adapter aux besoins d'une nouvelle génération qui entretient un rapport assez ambigu avec la technologie.

C'est la politique des petits pas et des constantes remises en question et c'est aussi et surtout la volonté institutionnelle de vouloir engager toutes les parties prenantes qui peuvent garantir la réussite de tout projet. L'enseignement à distance ne remplacera pas jusqu'à nouvel ordre l'enseignement présentiel à l'ÉTIB mais la technologie y occupera la place qui lui revient de droit afin d'enrichir la formation par l'adoption de méthodes innovantes d'enseignement et d'apprentissage et afin d'initier les traducteurs au bon usage des applications et des outils qui augmenteront leur productivité sans pour autant que la qualité de leur traduction ne s'en ressente.

²² Les utilisateurs non avertis sont attirés par l'usage facile des outils de traduction automatique gratuits sur le Web mais ne sont pas conscients des risques encourus sur les plans de la fiabilité, de la confidentialité et de la protection des données personnelles.

RÉFÉRENCES

Armenakis, A. A., Harris, S. G., Cole, M. S., Lawrence Fillmer, J., & Self, D. R. (2007). A Top Management Team's Reactions to Organizational Transformation: The Diagnostic Benefits of Five Key Change Sentiments. *Journal of Change Management*, 7(34), 273290. <https://doi.org/10.1080/14697010701771014>

Gannon, K. (Sept. 2019). Teaching Online Will Make You a Better Teacher in Any Setting. *The Chronicle of Higher Education*. <https://www.chronicle.com/article/teaching-online-will-make-you-a-better-teacher-in-any-setting/>

Kotter, J., & Rathgeber, H. (2018). *Les huit étapes pour réussir le changement*. https://www.actionco.fr/Thematique/management-1214/Breves/Les-huit-etapes-reussir-changement-329498.htm#&utm_source=social_share&utm_medium=share_button&utm_campaign=share_button

Mazzei, C., & Jay-Rayon Ibrahim Aibo, L. (2022). *The Routledge Guide to Teaching Translation and Interpreting Online* (1st ed.). Routledge/Taylor & Francis Group.

McCrinkle, M., & Fell, A. (2022). *Understanding Generation Alpha*. McCrinkle Research Pty Ltd. <https://mccrinkle.com.au/wp-content/uploads/reports/Understanding-Generation-Alpha-Report-2020.pdf>

Ollivier, C. (2018). *Littératie numérique et approche socio-interactionnelle pour l'enseignement-apprentissage des langues*. Centre européen pour les langues vivantes. <https://www.ecml.at/Portals/1/5MTP/Ollivier/e-lang%20FR.pdf>

Réseau européen des masters en traduction. (2017). *Référentiel de compétences de l'EMT* (D. Toudic & A. Assis Rosa, Eds.). Commission Européenne. https://ec.europa.eu/info/sites/default/files/emt_competence_fwk_2017_fr_web.pdf

Sader Feghali, L. (2016). Mosaik: traduire pour être lu – Approche par projet dans un cours de traduction médiatique. In H. Medhat-Lecocq, D. Negga, & T. Szende (Eds.), *Traduction et apprentissage des langues : Entre médiation et remédiation* (p. 51–59). Éditions des archives contemporaines.

Sader Feghali, L. (2015). Cherchons « traducticien » : de l'amateurisme au professionnalisme. *Al-Kīmiyā*, 14, 1525. <https://rb.gy/qvvvnr>

Sader Feghali, L. (2008). Du « chalk and talk » à la plateforme Moodle : Bling-bling technologique ou intérêt pédagogique. *Al-Kīmiyā*, 14, 2535. <https://rb.gy/m6zass>

Valero-Garcés, C. (2022). Interview with Bart Defrancq, president of CIUTI. *FITISPos International Journal*, 9(1), 172-176. <https://doi.org/10.37536/FITISPos-IJ.2023.1.9.325>